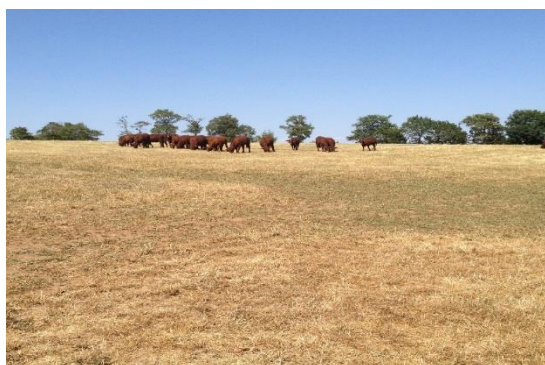


Gestion du pâturage en période de sécheresse



La situation du pâturage sur le département est hétérogène selon les précipitations orageuses localisées et l'altitude qui limite un peu les fortes chaleurs. Mais, malheureusement d'une manière générale, la sécheresse sévit de nouveau durement dans le Cantal. En cette période difficile, quelques préconisations, en attendant le retour des précipitations et des repousses salvatrice

Dans les secteurs à fort déficit hydrique

La rupture de pâturage est proche, voire déjà présente et la complémentation en fourrage est incontournable. Dans ce cas, il faut privilégier une parcelle spécifique (ombragée et facile pour l'approvisionnement en eau). Il faut éviter de laisser l'accès aux animaux à toutes les surfaces pour laisser la possibilité à une éventuelle repousse en cas de précipitations significatives (sinon les jeunes pousses sont systématiquement consommées par les animaux). Si la pluie revient, il faudra attendre 7-8 cm de hauteur d'herbe avant d'envisager une reprise de la pâture.

Dans les secteurs ayant bénéficié de précipitations orageuses avec encore des repousses

Pour les vaches laitières, il faut réserver ces parcelles en pâture de nuit. La journée (surtout si la canicule persiste) il faut laisser l'accès à la stabulation avec au moins une demi-ration de base. Les vaches bénéficient ainsi d'un abreuvement constant et d'une relative fraîcheur. Pour les troupeaux allaitants, ces repousses sont à réserver aux animaux avec les plus forts besoins (lots de vaches tardives avec de jeunes veaux ou bien un lot de mâles avec nourrisseur et râtelier par exemple). Les vaches tarées à faibles besoins, peuvent tourner rapidement mais en « refermant derrière elles » pour éviter là aussi la consommation des jeunes pousses (si l'eau revient). Ces animaux peuvent consommer de l'herbe sèche sur pied, des talus, des bords de fauches, des « sagnes » ...

Pour les génisses, il faut favoriser les bourrettes au détriment des doublonnes (sauf vêlage 2 ans). Si la pousse revient, ces dernières supporteront mieux une croissance compensatrice à l'automne.

Dans tous les cas s'il y a des regains pour la fauche, il faut intervenir tout de suite, rien ne sert d'attendre car avec le déficit hydrique et la chaleur les pertes quantitatives et qualitatives s'accroissent.

Aurélie Nowak et Didier Nureau, conseillers d'entreprise - Chambre d'agriculture du Cantal